

Le Républicain Lorrain

publié le 12/04/2012 à 05:00

Economie | france cartes rachète petitcollin Le célèbre baigneur redevient lorrain

France Cartes de Saint-Max (54), leader de la carte à jouer, poursuit sa diversification en faisant l'acquisition du Jurassien Vilac qui détient la pépète meusienne de fabrication de poupées Petitcollin.



Petitcollin bichonne ses poupées et développe, cette année, des baigneurs à 30 % d'origine végétale. Photo archives RL/René BYCH



Nous redevenons Lorrains ! » Yvan Lacroix, directeur général des Jouets Peticollin, salue à sa façon l'acquisition de la société Vilac, reine du jouet en bois laqué, par France Cartes, un des leaders européens des cartes à jouer installé à Saint-Max en Meurthe-et-Moselle où il emploie 150 salariés. Vilac (10 M€ de chiffre d'affaires et 50 salariés), société fondée en 1911 à Moirans-en-Montagne, au cœur des forêts du Jura, reprise par Hervé Halgand en 1986, détient depuis 1995 cet autre joyau du jouet, l'entreprise Peticollin d'Etain, dans la Meuse (1 M€ et 10 salariés). Une entreprise séculaire, créée en 1860, la dernière de France à réaliser des poupées. « Vilac tout comme Peticollin se portent bien. Mais Hervé Halgand a souhaité céder ses sociétés », ajoute Yvan Lacroix. Et l'affaire ne pouvait échapper à France Cartes (30 M€ de chiffre d'affaires et 150 salariés) qui à coup d'acquisitions et de croissance externe, prend désormais l'allure d'un petit groupe industriel des jeux et des jouets. De fait, l'entreprise, que préside Laurent Weisbuch, avait déjà mis un pied dans le Jura en achetant, en 2006, Jeujura, spécialisé dans la tableterie (jeux de construction, de société, tableaux).

« La complémentarité »

« Nous progressons par croissance externe. Mais cette dernière acquisition vient compléter nos activités. Cela va générer des synergies, notamment dans l'export, car Vilac réalise près d'un tiers de son chiffre d'affaires à l'international », assure Laurent Weisbuch. Le groupe France Cartes, qui possède aussi une société d'injection plastique dans l'Ain qui produit des dés, pistes et jeux de voyages, fait ainsi coup double. Une diversification dans les métiers du jouet en bois, et dans la poupée. Une poupée que Peticollin bichonne en développant cette année des baigneurs produits à hauteur de 30 % dans du matériau d'origine végétale (amidon de blé cultivé localement) associé au polyéthylène. Un baigneur Ecolo Baby, première poupée conçue dans un matériau d'origine naturelle et recyclable. « Et nos baigneurs portent des vêtements en coton biologique cultivé sans pesticides. Le développement durable, la protection de l'environnement sont des valeurs chères à notre marque », insiste Yvan Lacroix. Et la maison meusienne, associée à Vilac, vient d'ouvrir un nouvel espace entièrement dédié à leurs créations à Saint-Pétersbourg.

Une stratégie à l'international que Laurent Weisbuch compte bien développer, lui qui vient d'ouvrir une antenne de France Cartes en Asie. Et ce n'est pas la crise qui va freiner ce groupe en pleine expansion qui va dépasser les 200 salariés. « Les jeux, le jouet, deviennent dans ces périodes comme une valeur refuge. Nous misons sur le jouet de qualité, sur l'éducatif. Et nous profitons du développement des casinos, de l'effet de mode du poker », dit-il, comme pour battre en brèche l'idée reçue que tout jouet est forcément produit en Chine. « Le design, la création, le process de fabrication, nos machines sont français. » Mais ce qui lie cet assortiment d'entreprises au sein du groupe France Cartes porte d'abord la marque d'un savoir-faire traditionnel, celui de fabricants séculaires qui possède une longue et belle histoire.

Bernard KRATZ.